

Rapports d'activité des sections : exercice 1969-1970

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **73 (1970)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549920>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapports d'activité des sections

Exercice 1969-1970

SECTION DE PORRENTRUY

Durant l'exercice écoulé, l'activité de la section de Porrentruy n'a pas été débordante. Elle se résume à des démarches en vue d'un élargissement du comité, ce qui devrait permettre un contact plus étroit de l'Emulation avec les sociétés culturelles de la ville. Sans rien enlever à l'autonomie de chaque société, il s'avère cependant nécessaire de centraliser le travail de prospection, de publicité et d'éviter des chevauchements de manifestations.

Des propositions dans ce sens ont été faites aux présidents des sociétés locales suivantes: Société des Amis du théâtre, Jeunesses Musicales, Ciné-Club, Galerie Forum et Malvoisins, lesquels nous assurent de leur entière collaboration.

Le premier résultat de ce travail en commun nous a permis de mettre en place dans le hall de l'Hôtel de ville, grâce à la collaboration des autorités communales, un panneau d'affichage indiquant les manifestations intéressantes de Porrentruy et environs.

A l'occasion de la Braderie, qui coïncidait avec la réception des autorités de Tarascon (ville jumelée avec Porrentruy), une exposition de peintures et sculptures qui avait pour thème « Porrentruy et l'Ajoie » fut organisée par la Galerie Forum, et patronnée par la Société jurassienne d'Emulation, section de Porrentruy.

* * *

L'hiver 1970-1971 verra le comité complet de la section de Porrentruy travailler à la mise au point d'un programme collectif des sociétés locales en vue de la prochaine saison.

L'information par le panneau d'affichage de l'Hôtel de ville sera complété et indiquera notamment toutes les manifestations culturelles intéressantes non seulement de Porrentruy et de l'Ajoie, mais également des villes proches comme Delémont, Moutier, Bâle, Belfort, Montbéliard, Sochaux, etc.

Le président, Romain Leschot.

SECTION DE DELÉMONT

Les sections prévôtoise et delémontaine de l'Emulation ont patronné l'exposition de l'artiste parisien Guy Lamy qui s'est ouverte à l'abbatiale de Bellelay le 13 septembre 1969. Très lié au Jura, M. Lamy est membre de la Société nationale des Beaux-Arts, des Artistes indépendants et du Musée national d'Art moderne de Paris, 1er Prix Mitchell en 1968, membre de la Société jurassienne d'Emulation. Il avait déjà exposé ses œuvres à Delémont, avec beaucoup de succès.

Le 1er décembre, le comité de la section s'est occupé à nouveau du Caveau du Châtelet que la Municipalité est prête à transformer selon les désirs de notre société, pour qu'une activité culturelle puisse s'y développer dans un cadre merveilleux (cave voûtée du XVIe siècle, avec grandes colonnes, quatre-vingts places environ). Après visite des lieux, les élections communales et les changements intervenus dans la répartition des départements ont occasionné un certain retard. M. Etienne Philippe, qui représente l'Emulation au sein de la commission provisoire chargée d'étudier les problèmes que pose la réfection, a repris contact avec la Municipalité, et les autorités vont de l'avant. Dans notre ville en pleine expansion, le développement de la vie culturelle reste lié à des problèmes de locaux, et l'inauguration du Caveau du Châtelet sera un heureux événement.

L'ancien Groupe romand de l'Ethnie française, réuni à l'Université de Neuchâtel, a modifié ses statuts pour devenir l'Association romande de solidarité francophone. Les membres collectifs ayant droit à une représentation au sein du nouveau comité, notre section a désigné Mme Ami Röthlisberger, de Glovelier.

M. André Rais, archiviste du Jura, à qui vont nos remerciements pour les services rendus, s'est démis de ses fonctions de membre du Comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation. C'est M. Jean-Louis Rais, maître au Collège, jusqu'ici secrétaire de notre section, qui a été élu à ce poste sur proposition de notre comité. Nous l'en félicitons !

La préparation du 5e Bal au Château a occupé les membres du comité durant plusieurs séances. Cette soirée récréative et littéraire tout à la fois s'est déroulée, selon la coutume, le dernier samedi de janvier dans le cadre superbe du château de Domont, que relevait encore une décoration préparée gracieusement par notre ami M. Weibel, de la maison Pfister. Celle-ci offrit encore un tapis de prière à la jeune troupe du Mûrit-Blé, dont la foi poétique comme

les audaces méritaient ce magnifique présent. Quant au chansonnier-poète Alexandre Pertuis, il enchanta son auditoire — et secoua même le bourgeois — au cours d'une demi-heure de chansons. L'orchestre d'André Crevoisier fit le reste et, une fois de plus, tout s'acheva dans les discussions ardentes et la bonne humeur.

L'assemblée générale du 25 mai 1970 a permis de récapituler l'activité passée et de faire des projets d'avenir. Le comité s'est enrichi de trois nouveaux membres, MM. Gérard Letté, Guy Menuisier et Jacques-André Tschoumy. Quant à l'effectif total, il est de deux cent sept membres. Au cours de l'assemblée, M. Victor Erard, membre du Comité directeur, a fait un bref exposé sur le projet de Maison de la culture et s'est attaché à défendre les vues des organes dirigeants de l'Emulation. Vu ses possibilités de développement économique et d'expansion démographique, Delémont est de plus en plus destiné à devenir la « métropole » du Jura. Toute étude axée sur l'avenir aboutira par conséquent à la conclusion que là devront se trouver les éléments principaux d'un Centre jurassien de la culture. C'est pourquoi le comité de la section delémontaine commencera, dès l'automne, à s'occuper de cette question.

M. Victor Erard, en fin de séance, fit une brillante causerie sur l'évêché de Bâle au XVIIIe siècle. L'auteur de *Xavier Stockmar, patriote jurassien* est tout aussi à l'aise dans l'époque antérieure à la Révolution française, aussi recueillit-il des applaudissements nourris.

Le président, Roland Béguelin.

SECTION ERGUEL

Cette année encore, le cycle des Conférences d'Erguel constituait l'essentiel de l'activité de la section et s'ouvrait, le 28 octobre 1969, par une conférence organisée en collaboration avec les Amis de la Pensée protestante. Sous le titre *Monde nouveau, christianisme en question*, M. Jacques Lochard, secrétaire du Christianisme social à Paris, devait développer le thème de la crise de l'autorité spirituelle au sein de l'Eglise. Il constate tout d'abord que le phénomène n'est pas isolé, et que la dévaluation de l'autorité est générale, qu'elle soit civile ou militaire, ou encore qu'il s'agisse de celle des parents. Parmi les nombreuses explications possibles de cette évolution, on peut citer celle-ci: le monde occidental émerge d'une longue suite de crises politiques et économiques. Celles-ci avaient fait ressentir le besoin d'une autorité pour rétablir un ordre cons-

tamment menacé. Mais les crises majeures sont, pour les plus jeunes au moins, un lointain souvenir, et la nécessité d'obéir à une loi commune n'apparaît plus clairement. Dans le cadre de l'Eglise, la contestation ne vise pas seulement les personnes représentant l'autorité. Elle va bien au-delà, et, dans les cas les plus positifs, se manifeste sous la forme de la création spontanée de groupes qui recherchent une nouvelle possibilité d'être chrétiens dans le monde d'aujourd'hui.

M. Lochard, au terme d'un brillant exposé, conclut en disant que nous avons peut-être, aujourd'hui, à réapprendre ce dont nous parlons quand nous parlons de Dieu.

Le 10 décembre 1969, la conférence de M. Fernand Gigon intitulée *Vingt ans de Chine rouge* avait attiré un nombreux public à la salle des Rameaux.

C'est en onze lignes, nous dit M. Gigon, que les grands journaux de l'époque relatèrent, le 1er octobre 1949, la lecture du manifeste de Mao Tsé-Toung annonçant au monde la naissance de la Chine populaire. L'un des événements majeurs de la politique contemporaine passait ainsi presque inaperçu.

Après quarante ans de guerres civiles, la Chine n'était qu'un vaste champ de ruines où tout était à reconstruire. Il ne restait que 27 km de voies ferrées et 12 km de routes en bon état. Vingt ans plus tard, on peut mesurer le chemin parcouru. Malgré l'ampleur de la tâche à accomplir, malgré l'échec du « grand bond en avant », la Chine est devenue une puissance avec laquelle le monde doit désormais compter et qui, d'ici quelques années, pèsera de tout son poids dans la balance de l'équilibre politique de notre planète.

Si M. Gigon passionne son auditoire, c'est sans doute autant à l'étendue de ses connaissances qu'à son objectivité qu'il le doit.

22 janvier 1970: *Vers la basculade de nos métiers et de nos inquiétudes*. Ce titre, M. Ch.-F. Ducommun l'a choisi à dessein pour frapper son public. Il traduit bien le sentiment d'insécurité que nous ressentons confusément dans un monde économique en pleine mutation. D'insolites nouvelles nous font prendre conscience du changement: ainsi l'alliance de Standard Oil et de Nestlé (les pétroles entrant maintenant dans le domaine de l'alimentation), ou celle de Hoffmann-La Roche avec RCA (électronique médicale). Les chiffres traduisent mieux encore la rapidité de l'évolution que nous vivons: on prévoit que dans cinq ans, le 50 % du chiffre d'affaires des pays industrialisés sera fait avec des produits qui n'existent pas encore.

Pour beaucoup d'entre nous, la mutation économique est ressentie de manière beaucoup plus directe. Ainsi, en France, durant les cinq dernières années, le 30 % des hommes et le 25 % des femmes ont changé de métier. Beaucoup de nouveaux métiers ne durent que cinq à six ans. Dans ces conditions, la formation continue ne peut plus, désormais, être une occupation accessoire du genre école-club. Elle prend même, dans l'industrie, des proportions inattendues : chez IBM (USA), tous les cadres passent un tiers de leur temps salarié sur les bancs d'école. Et le mouvement va en s'accéléralant.

Il ne nous est pas possible de donner plus qu'un aperçu de la matière extrêmement dense de l'exposé de M. Ducommun. Ajoutons simplement que celui-ci se réfère constamment à des exemples concrets, si bien que chacun peut prendre conscience de son implication dans l'évolution de l'économie moderne.

Il est certain que l'enthousiasme suscité par l'exploit d'Apollo 11 ne s'est pas encore émoussé et que l'astronautique passionne toujours un large public. C'est en effet devant une salle comble que M. Eric Schärliq présentait une conférence consacrée à la *Conquête de l'espace*. Il nous proposait également un autre titre à sa causerie : « L'astronautique hier, aujourd'hui et demain », et c'est bien à un historique de cette science passionnante qu'il nous conviait en cette soirée du 15 février 1970.

L'astronautique d'hier est encore dans toutes les mémoires. Le fait le plus marquant fut sans doute l'alunissage d'Apollo 11. Cet événement sensationnel a relégué au second plan d'autres réussites remarquables : celles des deux Mariners américains qui retransmirent des images de la planète Mars et des deux sondes soviétiques déposées à la surface de Vénus.

Ces exploits se situent dans le prolongement logique de la voie tracée par les précurseurs. Ce sont Galilée, Newton et Kepler qui, en définissant les lois des mouvements des corps célestes, permirent de se faire une idée de ce que pourrait être un voyage dans l'espace. Plus tard, Tsiolkowski imagine la fusée moderne, et Ober procède aux premières expériences. Dès cette époque, les progrès sont rapides, surtout chez les Russes. Après la deuxième guerre mondiale, le retard américain s'accroît, bien que les USA aient saisi un stock important de V 2 et se soient assurés la collaboration de leur constructeur, Hermann von Braun. Survient l'année géophysique internationale durant laquelle les Américains se proposent de lancer le premier satellite artificiel. Comme l'on s'en souvient, ils se firent coiffer au poteau par les Russes, qui, le 4 octobre 1957,

placèrent Spoutnik 1 sur orbite. Dès ce moment, les deux géants se disputèrent les grandes premières, les Russes menant la course. Après le lancement de Gagarine, premier homme de l'espace, Kennedy réussit à faire adopter le projet Apollo par le Congrès. Il fallait en effet, pour retenir l'intérêt des citoyens américains traumatisés par les succès soviétiques, leur promettre au moins la Lune.

Le programme élaboré fut suivi avec une rigueur extraordinaire. Les tirs en direction de la Lune (Ranger, Surveyor, Orbiter) permirent de mieux connaître sa nature et de définir les caractéristiques de l'engin qui devait y débarquer. Dans le même temps, on expérimentait les vols habités avec les Mercury à un seul occupant, puis les Gemini, plus élaborées, qui permirent les premiers rendez-vous spatiaux, et plus tard les Apollo qui atteignirent le but fixé.

Avant de passer à la projection d'un film illustrant le voyage d'Apollo 12, M. Schärliig nous brossa à grands traits un tableau de ce que sera l'astronautique de demain. Du côté russe, les informations sont rares, mais il est vraisemblable que l'effort se portera vers l'exploration des planètes Mars et Vénus. Quant aux Américains, s'ils continuent au ralenti le programme lunaire, leur intérêt se concentre plutôt sur l'étude de l'environnement terrestre au moyen de laboratoires spatiaux. La grande astronautique, les projets d'exploration de Mars, sont actuellement mis en veilleuse par mesure d'économie.

Le mardi 17 mars 1970, M. Henri Guillemin, fidèle au rendez-vous des Conférences d'Erguel, nous entretenait avec sa verve habituelle de *L'énigme Jeanne d'Arc*, tandis que M. J. Mühlethaler, le 20 avril, venait nous parler de *L'École, instrument de paix*. Ce mouvement, qu'il a créé en 1959, tente de propager l'idée simple que l'école est l'institution la mieux à même d'inculquer aux enfants de tous les pays les idées de base qui devraient permettre une meilleure compréhension entre les peuples. M. Mühlethaler a visité de nombreuses écoles dans le monde entier et a pu s'assurer que partout son initiative était accueillie avec beaucoup de sympathie. De ces voyages, il a rapporté de fort belles photographies. Il avait choisi, pour terminer la soirée, de nous montrer celles qu'il a rapportées d'un récent voyage en Chine.

Qu'il nous soit permis, pour terminer, de remercier M. Germain Juillet de l'excellent travail accompli à la tête du comité des Conférences d'Erguel.

Le président, Jean-Philippe Girard.

SECTION DE BIENNE

Après la conférence de l'architecte Jacques Béguin, sur l'architecture de la ferme jurassienne, donnée il y a quelques années, une visite de ces vieilles fermes s'imposait. Elle a eu lieu le 30 août en pays neuchâtelois. M. Tissot, recteur du gymnase de La Chaux-de-Fonds, avait accepté de servir de guide. Cette excursion fut donc passionnante car M. Tissot possède pour nos vieilles demeures un enthousiasme très communicatif.

Le 3 octobre, ce fut la veillée traditionnelle dans la cave de M. Grossenbacher à Chavannes. Cette soirée constitue toujours un sommet de l'activité de la section. Elle se déroule à guichet fermé, car l'exiguïté des lieux ne permet qu'à une cinquantaine de personnes d'y prendre part. Cette veillée fut agrémentée par un groupe de jeunes musiciens de la vallée de Tavannes, MM. Maire, Kunz et Steiner, qui ont interprété quelques chansons de Hugues Aufray et de Joe Dassin. Le jambon à l'os et la succulente salade de notre ami Fritz, arrosés des crus du terroir, ont satisfait les palais les plus exigeants.

Le 29 octobre, le grand reporter Fernand Gigon était reçu par la Société des Amis du Théâtre et la section de l'Emulation; son exposé sur la Chine captiva un nombreux auditoire attentif et très réceptif.

L'expérience vécue par M. Paul Jubin, ancien directeur de l'école secondaire de Saignelégier, et son épouse à l'île de la Réunion, mérite d'être connue. Missionnaires laïques pendant trois ans, ils ont donné à une population sous-développée le meilleur d'eux-mêmes, cherchant à soulager un peu la misère. Ce témoignage de charité chrétienne fut émouvant. Devant l'effort immense qu'il faudrait accomplir pour permettre à ces êtres humains de connaître le droit de vivre, les sacrifices isolés permettent de mieux saisir ce que le tiers monde attend de la part des mieux nantis.

« Les Révolutions de la technique de la société humaine », tel fut le thème que développa devant un grand public l'illustre économiste Jean Fourastier, le 24 février. Cette manifestation, organisée en collaboration avec la SAT et la NSH, restera une énigme. Aujourd'hui encore, on se dispute pour savoir si Fourastier s'est payé la tête du public biennois ou si ce bon public ne sait pas apprécier comme il se doit les fortes têtes. Après un départ très lent, l'orateur en était arrivé à des développements très intéressants et prometteurs quand il s'est tu. La discussion qui suivit n'a pas satisfait le public dont la curiosité n'avait été qu'éveillée.

Le 19 mars, M. J.-M. Mœckli, président de l'Association suisse des universités populaires, actuellement secrétaire permanent du centre culturel jurassien, a révélé à un auditoire attentif ce que l'on entend par « éducation permanente ». Cette conception de l'instruction qui ne s'étend pas sur quelque dix ou quinze années, mais sur la vie tout entière de l'individu, se heurte encore à beaucoup de préjugés. Qui doit supporter le poids de dépenses provoquées par les cours de recyclage ou de perfectionnement ? Comment suivre ces cours sans compromettre la production des petites et moyennes entreprises ? Ces questions et bien d'autres encore donnèrent lieu à une discussion très animée.

L'assemblée générale du 2 avril s'est déroulée selon le rite bien établi : dîner, assemblée administrative et partie récréative. Il y eut toutefois de l'inédit. Le traditionnel pot-au-feu a été remplacé par un civet de canard ! L'état des comptes est très satisfaisant malgré l'intense activité déployée au cours de l'exercice. Il est vrai que la section peut compter sur la générosité de ses membres ! M. Henri Kessi a demandé à quitter le comité après seize ans de dévouement, soit comme secrétaire, soit comme vice-président. L'assemblée accepta cette démission avec regret et remerciements pour « services rendus ». M. Kessi avait bien mérité une channe...

Le comité a été complété et élargi par l'élection de MM. Marcel Devaud, Jean Egger et Pierre Flotron. Après ces délibérations fort paisibles, l'assemblée entonna des chansons du Jura et du pays romand sous la direction de M. Charmillot, de Courrendlin. Pour reposer les voix, les époux Schmid ont engagé l'assemblée à prendre part à un concours très attrayant. Il s'agissait de reconnaître le portrait de nos « grands Jurassiens » et leurs œuvres.

Le 23 avril, Henri Guillemain était l'hôte de la SAT et de l'Emulation. Avec sa verve coutumière, il s'attacha à « L'énigme Jeanne d'Arc ». Inutile de préciser que ce conférencier fait recette.

Le 4 juin, l'ancien ministre Robert Buron avait répondu à une invitation de l'Emulation, de la SAT et de la section de Bienne de l'Union européenne. « Vers une stratégie de la Nouvelle gauche en Europe », tel fut le thème de ce remarquable exposé.

Le 6 juin, la section a été représentée à la 105^e assemblée générale de La Neuveville par une très forte délégation.

L'année de la nature n'a pas été oubliée. En parcourant la magnifique forêt de Malvaux sous la conduite de M. E. Haag, ingénieur forestier, les Emulateurs, accompagnés de leurs familles, se sont initiés à la sylviculture. Cette splendide journée ensoleillée

du 20 juin s'est achevée dans la nuit autour d'un grand gril à la cabane des bûcherons du « Lyssersbrunnen ».

Le 2 juillet, visite de l'exposition suisse de sculpture, sous la conduite de M. Badertscher, professeur. Si toutes les œuvres exposées n'ont pas recueilli l'approbation de tous, certaines ont été très appréciées, car la prairie du lac ou le palais des congrès se prêtent admirablement à cette manifestation unique en Suisse.

Le rappel succinct de ces onze manifestations se passe d'autres commentaires. Une activité aussi diversifiée permet à chacun de prendre part aux manifestations selon ses préférences, et ce fait fut très apprécié.

Le président, André Auroi.

SECTION DE BERNE

L'ambition du soussigné, élu président à l'assemblée générale du 6 novembre 1969, était d'apporter, dans la mesure de ses modestes moyens, un sang nouveau à notre section. Appelé à d'autres fonctions dans son Jura natal, il a dû se contenter d'assurer l'intérim.

L'activité de notre section n'en a pas moins été fort réjouissante. Le 14 novembre 1967, nous nous sommes retrouvés au Carnotzet du Dézaley pour une rencontre désormais traditionnelle autour d'une raclette. Ce fut l'occasion pour de nombreux membres, accompagnés de leurs épouses, de se retrouver ou de faire connaissance, dans une ambiance des plus chaleureuses.

Le 30 janvier 1970, la salle de la Schulwarte était presque pleine pour écouter une conférence publique organisée par notre section, et prononcée par M. le commissaire Charles Péan, qui nous parlait du baigne. L'orateur a retracé notamment, en termes évocateurs, les aventures de son ami Henri Charrière, dit « Papillon ». C'est dire l'intérêt qu'une telle causerie a présenté aussi bien pour les juristes que pour ceux qui ne connaissent rien au droit.

Les Emulateurs se sont enfin rencontrés le 9 avril 1970 autour de Me Hans Hof, ancien chancelier d'Etat. C'est grâce à une documentation sûre que l'un de nos anciens présidents a retracé « Les origines diplomatiques de la guerre de 1870 et la dépêche d'Ems ». L'orateur nous a fait regretter les instants où, sur les bancs d'université, nous écoutions avec recueillement notre professeur d'histoire. Ce fut un enrichissement pour les nombreux auditeurs. Le succès de cette soirée a dépassé toutes les espérances du comité.

Que ces brillantes conférences soient le prélude à une activité encore plus intense !

Le président, Arthur Hublard.

SECTION DE LA PRÉVOTÉ

Il serait agréable de présenter ici un rapport très fouillé d'activités diverses et multiples qui seraient à l'actif de notre section. Soyons modestes ! Au cours de l'exercice écoulé, l'Emulation prévôtoise n'a pas présenté de programme brillant ! Est-ce à dire que les membres du comité et les Emulateurs prévôtois en général n'ont rien fait ? Non, évidemment. Mais, ayant lié leur sort à celui d'une Fédération des sociétés et groupements à but culturel de Moutier, leur activité s'est trouvée en quelque sorte noyée dans l'ensemble d'un programme fort riche. Si l'Emulation est l'initiatrice de cette Fédération, c'est elle aussi qui fut au départ la principale animatrice de la Quinzaine culturelle de Moutier. Tous les membres du comité habitant Moutier font partie du comité d'organisation ou des commissions spéciales où l'on trouve aussi de nombreux autres Emulateurs. Il est clair que cette activité accapare énormément les animateurs de la section. A Moutier même, on ne saurait faire beaucoup plus. Par contre, il reste à réaliser un rêve caressé depuis fort longtemps : celui de reprendre contact avec les Emulateurs des autres localités du district, d'étendre l'activité de la section à la vallée de Tavannes, par exemple, ou à Courrendlin. C'est cet effort de décentralisation qui devrait, à l'avenir, constituer le souci d'un comité qui, d'ici l'automne, sera déchargé pour un temps des tâches de la Quinzaine culturelle 1970.

Le président, Max Robert.

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

L'année écoulée a été marquée par un concours de dessins organisé à l'intention des enfants des écoles de notre district. Il a connu un très grand succès et, un jury, présidé par nos artistes francs-montagnards Coghuf et Yves Voirol, a été appelé à examiner plus de 450 travaux. Une soixantaine de dessins ont été retenus et exposés à la salle de paroisse du Noirmont. Une foule nombreuse de parents et d'enfants ont assisté au vernissage, au cours duquel Coghuf présenta les œuvres exposées. Il le fit brièvement, en insistant sur le fait qu'on connaît mieux aujourd'hui les travaux d'enfants, jugés sans valeur autrefois. « Il y a dans chaque enfant, à un certain âge, un artiste », dit Coghuf.

Cette exposition permit de dévoiler au public des techniques

nombreuses et des expressions variées, et elle fut, par conséquent, un enrichissement pour chacun.

Au cours de l'hiver, nous avons organisé un concert de musique de chambre. Les auditeurs, que l'on aurait espéré plus nombreux, ont grandement apprécié le programme interprété avec maîtrise par le trio Scalbert-Chapuis.

Notre assemblée générale, suivie de notre traditionnelle soirée, a réuni aux Bois, le samedi de Carnaval, de nombreux Emulateurs. Un succulent repas et la bonne humeur de rigueur lors de nos rencontres ont laissé un excellent souvenir aux participants.

Le président, Joseph Boillat.

SECTION DE BALE

L'activité de la section pendant l'année 1969 a été variée à souhait. Les membres fidèles, toujours les mêmes, ont eu du plaisir à se réunir et à participer aux manifestations organisées par le comité.

L'année a débuté dès le 20 janvier par le cours d'histoire de l'art, donné dans un auditoire de l'Université et organisé par M. Pierre Reusser, notre ancien président dévoué. Sous le slogan « Viens, et découvre ton pays », le sujet était : *L'Art au moyen âge en Suisse romande*. Nous avons eu la chance de nous assurer la collaboration d'un des meilleurs spécialistes en la matière, M. Claude Lapaire, Dr phil., conservateur au Musée national de Zurich. Au cours de cinq séances, M. Lapaire, conférencier brillant, a enchanté et conquis un nombreux auditoire. Ce cours, agréablement accompagné de projection de diapositives, comportait la description du trésor de l'abbaye de Saint-Maurice, d'églises romanes, de cathédrales gothiques, et se terminait par des considérations sur les arts en général, le tout émaillé de réminiscences historiques. Chacun a gardé du cours, ainsi que du conférencier, un durable souvenir. Nous pouvons dire de M. Lapaire ce que Thierry disait d'un bon historien : « Il a beaucoup d'érudition pour bien voir et comprendre les choses et assez d'imagination pour les peindre. »

Réunis dans une salle du Casino de la Ville, les Emulateurs ont eu le privilège d'entendre un conférencier tout aussi distingué, M. Paul Jubin, secrétaire général des Missionnaires laïcs à Fribourg. Rentrant d'un séjour de trois ans à la Réunion, M. Jubin nous a présenté cette île enchanteresse sous tous ses aspects, le tout illustré

par la projection de diapositives. Par son talent, sa passion et sa poésie, M. Jubin a su faire revivre, devant un auditoire très attentif, la riche expérience qu'il a connue en ce lointain pays.

M. Charles Henzelin, vieux membre fidèle de notre section, est un grand voyageur. Il nous a donné deux conférences: *Impressions d'un voyage en Extrême-Orient* et *A la découverte du Mexique*. Au cours de la première, il a décrit les merveilles de la Thaïlande, les particularités de Hong-Kong et la grande ville trépidante de Tokyo. Il a rapporté de son voyage plusieurs diapositives et films hauts en couleurs qu'il a projetés en donnant des explications non dépourvues de verve et d'humour. Sa deuxième conférence, faite dans le même style, nous a fait voir le Mexique sous divers aspects: abondance des vestiges historiques, amabilité des populations fières de leur Révolution et beauté des paysages.

Notre charmante et active animatrice du Cercle d'études, Mlle Henriette Bregnard, a eu la bonne aubaine, pour notre joie à tous, de découvrir un conférencier de talent, érudit distingué, M. Lucien Kiechel, président de la Société d'histoire de Huningue et conservateur du Musée historique de cette ville. M. Kiechel a évoqué au cours d'un exposé remarquable le *Passé millénaire de Huningue*. Le nom de Huningue est mentionné déjà en 828. Il se rapportait à un village convoité durant des siècles par Bâle et les Habsbourg, puis à une forteresse instituée sous le règne de Louis XIV. Bâle ne pouvait souffrir cette forteresse construite à ses portes. C'est à la chute de l'Empire seulement qu'elle a pu en obtenir le démantèlement. Huningue, par la suite, végéta péniblement comme ville de garnison pour devenir enfin la petite cité actuelle, devant son essor à son opulente voisine. C'est avec la clarté et le souci d'exactitude propres à tout historien que M. Kiechel a fait son exposé. A la suite de cette conférence, les Emulateurs se sont rendus, par un beau soir d'été, à Huningue où M. Kiechel leur a fait visiter le Musée historique dont il est le fondateur.

En automne, notre section a organisé un concert public dans la grande salle du Casino de Gundeldingen. A cet effet, il a fait appel à l'orchestre de jazz bien connu « The New Ragtime Band » de Porrentruy, avec la participation du grand artiste Albert Nicholas. L'orchestre a donné une très belle audition qui a soulevé les applaudissements enthousiastes et répétés du public.

En novembre, nous avons eu le plaisir d'entendre M. Fritz Widmer, professeur à l'Ecole normale de Delémont, président du Ciné-Club de cette ville. Le sujet de sa conférence était: *Le Cinéma - Essai et définition d'un langage*. S'exprimant dans une belle langue,

parfois assez volubile, il a fait un court historique du cinéma. Il a insisté ensuite sur sa complexité en tant qu'art : art du temps, art de l'espace, et a terminé en faisant ressortir le rôle du metteur en scène, l'importance de l'industrie du cinéma et la nécessité de l'éducation du spectateur. C'est devant un nombreux auditoire que M. Widmer a fait sa conférence, illustrée par la projection de diapositives et d'extraits d'excellents films. Nous avons souri et même ri aux éclats devant les évolutions de Charlie Chaplin si cher à notre jeunesse. Cette façon savante de présenter un sujet tel que le cinéma, d'en définir l'art comme M. Widmer a su si bien le faire, a été une révélation pour les auditeurs.

Parmi les manifestations organisées en commun avec les autres sociétés romandes, mentionnons la conférence de M. L. Barjon, professeur de littérature à l'Institut catholique de Paris, sur *Le nouveau roman*, exposé magistral, d'une teneur littéraire très élevée, et dit dans le beau langage de France, simple, clair et élégant. Cette conférence, ayant eu lieu sous les auspices de la Mission catholique, de l'Eglise française réformée et de notre section, a eu le grand succès qu'elle méritait. De plus, nous avons pu entendre le témoignage émouvant d'un militant de la « non-violence », M. Jean Goss, ami et disciple de Martin Luther King.

Nit nur rede, ebbis tun, disent les Bâlois dans leur dialecte. Parlons du Club Annabelle. Sous la direction de notre gracieuse Mme Madeleine Froidevaux, et aidé par des personnes généreuses, il fait bravement son bonhomme de chemin. Ces dames ont accompli un travail considérable, tout en tricotant et s'amusant. Dans une ambiance aimable, on y échange de gais propos. Les questions et les réponses s'envolent à tous les vents. C'est là, comme dit M. Schütz, que se disent les nouvelles qui ne paraissent pas dans « Le Démocrate ». Pour les fêtes de fin d'année, le club a eu la joie d'envoyer de nombreux colis d'ouvrages tricotés à plusieurs institutions de bienfaisance du Jura.

Le groupe de théâtre ne s'est pas beaucoup manifesté cette année. Toutefois, il n'est pas resté inactif. Les jeunes comédiens ont répété, travaillé assidûment à la mise sur pied d'un spectacle en vue des « Semaines du Théâtre jurassien » qui se donneront pendant une quinzaine de jours en 1970, sous les auspices de la Fédération jurassienne des Sociétés théâtrales d'amateurs. Nous souhaitons que nos acteurs seront bien en forme au moment d'affronter les feux de la rampe. M. G. Moine, animateur du groupe, et Mlle Bregnard, déléguée à la fédération, n'ont pas ménagé leurs efforts à cette fin.

Le petit groupe musical, créé il y a deux ans, a continué son activité avec un nombre restreint de jeunes musiciens. Mme A. Kaufmann a assumé les répétitions avec toute la gentillesse que nous lui connaissons.

Le 1er avril 1969 s'est constituée à Bâle, entre cinq sociétés romandes, une communauté dite des « Rencontres d'information civique » ayant pour but d'informer particulièrement les milieux féminins de langue française de tout ce qui touche à la vie publique et d'intéresser les Romandes à l'exercice de leurs droits de citoyennes actives. Notre section a adhéré à ce groupement, où elle est représentée par deux déléguées, Mme Madeleine Dietlin et Mme Antoinette Boeckner. Deux conférences ont déjà eu lieu en 1969 : la première en mai, par Mme E. Carrard, députée au Grand Conseil vaudois, sur « L'influence des consommatrices dans les Conseils législatifs », et la deuxième en novembre par Me Denise Berthoud, avocat à Neuchâtel, sur « L'homme et la femme dans le Code civil suisse ». Nous avons dû constater, à notre grand regret, le peu d'intérêt que manifestent nos Emultrices pour ces très intéressantes conférences.

La « Theatergenossenschaft » de Bâle, dont est membre notre section, a tenu ses assises au printemps. Le soussigné a assisté à la séance en sa qualité de délégué. Le tractandum était de taille, puisqu'il s'agissait de la fusion, qui a été admise, du théâtre de la Ville et du théâtre de la Comédie. De plus, les membres ont été informés très en détail sur la construction du nouveau théâtre dont Bâle aura des raisons de s'enorgueillir.

Assister à des conférences et s'embellir l'esprit sont de belles choses en soi, mais il faut aussi se divertir. C'est à quoi ont pensé les Emulateurs en se réunissant pour la soirée de mi-carême, devenue une tradition dans notre section depuis plusieurs années. Les participants se sont ainsi retrouvés au Buffet de la Gare où la choucroute habituelle leur fut servie. Soirée animée, sympathique. Merci à M. Pierre Kilchenmann, l'organisateur.

Le rallye automobile a été mis sur pied avec un nombre restreint de participants. Il s'est déroulé toutefois dans la bonne humeur, par un beau dimanche d'automne ensoleillé et s'est terminé fort joliment par un dîner savoureux dans une accueillante auberge. Les gagnants de la compétition ont été récompensés comme il se doit. MM. P. Kilchenmann, G. Sanglard et G. Moine que nous remercions avaient fort bien fait les choses.

Le 6 décembre eut lieu la grande soirée annuelle à laquelle les organisateurs ont donné cette année une présentation nouvelle.

C'est au rythme d'un orchestre musette, plein d'entrain, que l'on dansa. Nous avons eu l'honneur d'accueillir cette année, parmi nos invités, M. le Consul de France à Bâle. Nous remercions tout particulièrement M. et Mme Bilat ainsi que M. G. Moine pour leur dévouement à la réussite de cette belle soirée.

Puis ce fut la Fête de Noël des enfants, empreinte de gentillesse et de charme. Il n'y manquait rien : le sapin étincelait de mille feux, le Père Noël, barbu à souhait, a fait ses boniments d'usage, et quelques acteurs du théâtre ont dit de très jolis contes de Noël des temps anciens, sous la direction de Mme Cuttat. Les petites filles et les petits garçons qui savaient si bien leurs poésies et jouaient si bien de la flûte ont reçu, bien sûr, chacun un petit cadeau.

Le bulletin, publié sous la responsabilité de M. P. Reusser et imprimé par le typographe attitré de la section, a été consacré principalement à la conférence de M. Kiechel et aux nouvelles de la section. Pour terminer enfin, disons que le comité s'est réuni six fois et que nos relations avec les sociétés romandes ont été très amicales.

En ma qualité de président, je me fais un plaisir et le devoir de remercier vivement tous mes collaborateurs qui m'ont aidé à accomplir ma tâche.

Le président, Hugues Dietlin.

SECTION DE TRAMELAN

A l'occasion de l'assemblée générale de notre société, à Tramelan, en 1969, nous avons remis à chaque participant un cahier de sept linogravures consacrées à l'étang de la *Gruère* et créées par chacun des artistes locaux dont les noms suivent : Jean-Maurice Cattin, Serge Chopard, François Fleury, Noël Jeanbourquin, Claudine Houriet, Pierre Nicolet et Jean-Philippe Meyer. Ces linogravures paraissent avoir été appréciées, car notre stock fut épuisé rapidement.

Le 25 juin 1970 eut lieu l'assemblée générale de notre section. D'intéressants projets furent discutés qui trouveront, nous l'espérons, leur réalisation dans le courant de l'automne et de l'hiver. Après la séance administrative, M. René Lutz, ancien directeur des écoles à Tavannes, nous parla d'un récent voyage en Thaïlande et au Japon en nous faisant admirer de magnifiques diapositives en couleurs.

Le président, André Sintz.

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Ce n'est pas d'une activité débordante que nous pouvons parler, mais de rencontres fort sympathiques et d'allures fort variées. Une randonnée en automobiles nous emmena en Ajoie et à Saint-Ursanne, au cours d'un beau dimanche d'été. Un soir d'automne, un repas en commun nous offrit toutes les possibilités d'information et de discussions.

En février, une fort intéressante causerie de M. J.-Cl. Bouvier, Dr ès sciences, à propos d'aménagement du territoire, nous donna l'occasion de voir plusieurs personnalités des milieux des sciences naturelles de La Chaux-de-Fonds se joindre à nous pour discuter longuement d'un problème d'intérêt général.

Enfin, nous devons à Me Roland Chatelain, avocat à La Chaux-de-Fonds, une bonne soirée de printemps, celle qu'il consacra à nous parler — et combien éloquemment ! — du Kiwanis Club, complétant notre information sur les grands clubs internationaux de service.

Le secrétaire, Pierre Léchet.

SECTION DE GENÈVE

Si ma première année de présidence avait commencé par une visite de la nouvelle aérogare et s'était terminée par la projection de films de Swissair, le hasard veut encore cette fois-ci que la présente année d'activité ait débuté par une conférence sur le problème de la drogue et se soit achevée par le récital d'œuvres écrites sous l'empire de la drogue !

Alors, me direz-vous, après cette première année d'envol sur les ailes de Swissair, c'est plus haut, vers les paradis artificiels que vous vouliez conduire la section pour lui donner quelque « supplément d'âme » ?

Rassurez-vous, je n'y fus point trop suivi, et je suis depuis longtemps revenu sur terre car peu nombreux furent ceux qui assistèrent, à la fin du mois d'octobre, à la conférence de M. Serge Sotiroff, chef de la division des stupéfiants auprès de l'Organisation des Nations Unies. Dommage, car le sujet fut brillamment traité par une personnalité dont la compétence et la très longue expérience mettait ce problème d'actualité à la juste place qu'il doit avoir dans les préoccupations des foyers d'aujourd'hui.

Au début de novembre, relayant au pied levé notre société sœur « Le Sapin » chargée d'organiser la traditionnelle soirée de la Saint-Martin, votre comité a pris en temps utile toutes dispositions pour que cette occasion de se rencontrer, donnée aux Jurassiens de toutes obédiences, se perpétue. C'est l'une de ces constantes de la fidélité à notre pays d'origine qu'il faut prendre grand soin de maintenir par notre participation.

Sur les traces de M. Pompidou s'en allant à La Haye pour y réveiller cette Europe quelque peu mise en sommeil par son illustre prédécesseur, nous avons nous aussi, en ce début de décembre 1969, voulu en savoir plus sur cette lente et grave gestation, plus particulièrement sur le sujet de l'agriculture. « Le plan Mansholt est-il applicable à la Suisse ? » Nous avons eu le plaisir de voir cette question traitée par M. Jean Vallat, fils d'un membre de notre comité, professeur d'économie rurale à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich. Et nous ne fûmes pas peu étonnés d'apprendre à cette occasion que l'agriculture genevoise comprend les entreprises dont les dimensions et le degré de modernisation font d'elle la mieux préparée en Suisse pour une confrontation internationale qui aura lieu un jour ou l'autre.

Après les affaires sérieuses, un peu de détente. Le comité prit le risque, cette année-ci, d'organiser le bal à l'hôtel Richemond. Ce fut une réussite, un succès de participation et d'agrément dans une atmosphère renouvelée où tous se complurent au point que les musiciens furent presque les premiers à partir. Et les finances de la section ne s'en portèrent pas plus mal, au contraire.

Nos amis de la troupe des Malvoisins ayant mis sur pied un nouveau récital, Michaud - Mi-diable, qui avait connu un vif succès à Neuchâtel, nous avons tenu à vous offrir ce spectacle. Malgré les nombreuses concurrences du samedi, en fait de distractions, il n'y en eut sans doute pas de plus distrayante que ces œuvres de Michaud, ses dialogues avec l'étrange et ses reportages imaginaires. Avec des mises en scène originales, des moyens techniques accrus, la petite troupe, symbole de la prise de conscience du pays jurassien, va de l'avant.

A côté de cette activité de notre section proprement dite, nous avons tenu à nous associer étroitement aux préoccupations du comité directeur de notre société. C'est plus particulièrement le problème de la Maison jurassienne de la culture qui a encore retenu notre attention. Forte de l'appui obtenu lors de notre dernière assemblée générale, notre section a usé, lors de toutes les réunions du Conseil qui ont eu à traiter de ce sujet, de l'indépendance de

jugement que lui donne sa position de section externe. L'implantation de la Maison jurassienne de la culture ne doit pas constituer un ferment supplémentaire de division entre les Jurassiens. Aussi le comité directeur a-t-il très bien défini le problème en proposant, en lieu et place d'un centre unique, un centre principal et des noyaux régionaux dotés de structures bâties et d'un équipement culturel adéquat. A l'évidence, c'est la solution qui convient le mieux au Jura dont la diversité géographique rendrait aléatoires les chances de succès dans sa mission d'un centre unique.

Avec votre appui renouvelé, je continuerai à soutenir les conceptions du comité directeur. Le gouvernement ne saurait ignorer, en ce domaine particulier des affaires culturelles, l'avis de la plus ancienne des sociétés culturelles jurassiennes. Son avis doit être prioritaire en raison du poids de son âge, de la qualité de ceux qui furent et sont ses membres et de la nouvelle jeunesse qu'elle connaît, à l'image du pays.

Je tiens, pour terminer, à remercier les membres du comité de notre section qui, au cours de quatre réunions, ont collaboré à sa bonne marche. Deux d'entre eux nous quittent, MM. Julien Richert et Joseph Vallat, après une longue et fructueuse activité pour laquelle notre section leur doit un grand merci. Aussi avons-nous fait appel à M. Guy Reber, avocat, que nous accueillons avec plaisir au sein du comité et qui ne manquera certainement pas d'exercer une heureuse influence sur l'activité de la section.

Le président, Denis Roy.

SECTION DE LAUSANNE

En 1969, l'Emulation, section de Lausanne, aura connu des heures agréables et de franche camaraderie.

En effet, son comité cherche toujours à développer l'amitié dans un esprit de tolérance et à faire connaître le Jura. Un des buts de notre société n'est-il pas de rassembler les bonnes volontés autour de l'emblème jurassien ?

L'apéritif du Nouvel-An a ouvert notre activité en 1969. Le « Calamin » vaudois rivalisait par sa saveur avec les délicieuses « têtes de moine » jurassiennes.

Agrémentée du plaisir des retrouvailles, notre traditionnelle « veillée jurassienne » représente incontestablement l'événement de l'année. Haute en couleur et éminemment sympathique, cette soirée

nous permet de manifester largement notre joie commune en présence d'hôtes d'un soir, venant de Bienne, Neuchâtel, Genève et Vevey-Montreux. L'amitié qui existe entre les sections de l'extérieur n'est pas un vain mot et il est bon de le relever.

La visite à Cointrin sous l'experte direction de M. Tschan, chef des « Public Relations » de Swissair, fut un plaisir et un véritable enrichissement. Par la même occasion, joindre l'utile à l'agréable était une heureuse solution, et le dîner à Rolle a été fort apprécié.

D'autre part, le comité a eu la main heureuse en faisant appel à un conférencier remarquable, M. Paul Jubin, ancien directeur de l'école secondaire de Saignelégier. Une nombreuse assistance se pressait dans une des salles du Rond-Point de Beaulieu. La conférence audiovisuelle de M. Jubin avait été minutieusement préparée. Les différents aspects de la vie des habitants de l'île de la Réunion furent ainsi présentés avec des commentaires d'une sensibilité extrême, accompagnés d'une musique de fond entrecoupée de chants folkloriques, tout à la fois puissants et suaves.

Le dimanche 29 juin, par un temps inespéré, notre sortie pique-nique a obtenu un grand succès. Participation record et bonne ambiance expliquent la réussite de cette journée.

La Saint-Martin, fête typiquement jurassienne, est devenue également lausannoise depuis de nombreuses années. En 1969, c'est à Servion dans le Jorat qu'une bonne cohorte d'Emulateurs et de Rauraciens se sont retrouvés autour d'une choucroute bien garnie.

Enfin, le Noël de nos enfants, manifestation hautement appréciée, a mis un terme à notre activité annuelle.

Le président, Rodolphe Rebetex.

SECTION DE NEUCHÂTEL

Notre section, comme on le sait, vit en symbiose avec la Rauracienne, association des Jurassiens de Neuchâtel. Ce mode de faire permet d'étoffer des rencontres devenues traditionnelles, qui sont d'ailleurs, dans une cité où les manifestations culturelles s'offrent en grand nombre à chacun, plus orientées vers le divertissement et l'amitié entre Jurassiens que vers les choses dites de l'esprit. Il n'en demeure pas moins que c'est avec plaisir que nous nous sommes retrouvés dans le beau verger de la Sauge, au bord du canal de la Broye, le 6 juillet 1969, pour notre pique-nique familial

annuel. Le 19 octobre, ce fut la torrée automnale à la Métairie du Haut, dans un paysage incomparable.

Pour la première fois, les trois sociétés de Jurassiens de Neuchâtel — Rauracienne, Emulation et Rassemblement — ont organisé en commun le loto du 26 novembre, qui connut un beau succès. Le 28 novembre, le souper de Saint-Martin réunissait les plus fidèles de nos membres autour d'une table où des délégations de l'Emulation de Lausanne et de la société des Jurassiens de Vevey nous firent l'honneur de s'asseoir. Ces visites de courtoisie furent, bien entendu, rendues dans le courant de l'hiver. Enfin, l'année vit encore se dérouler, au Théâtre de Neuchâtel, la fête de Saint-Nicolas, avec la participation particulièrement appréciée des ballets de l'école de danse de Mme Anynia Ketterer, la fille de notre regretté président.

L'assemblée générale annuelle a été tenue le 10 mars 1970 à l'hôtel Beau-Rivage. La partie administrative fut suivie de la projection de films intéressants tournés à Vienne et à Budapest. Les membres de l'Emulation furent invités, à cette occasion, à visiter l'exposition que le peintre Pierre Michel, de Delémont, présentait à l'époque au Musée des Beaux-Arts de la ville. Enfin, dernier acte de l'hiver, les membres des trois associations eurent le plaisir d'entendre, le 16 mars 1970, une conférence de M. Victor Erard. Son sujet, « La vie dans l'ancien évêché de Bâle au XVIIIe siècle », passionna un auditoire dont l'attachement au pays ne faiblit pas, au contraire, dans les circonstances que l'on sait.

Le président, Roger Schaffter.